Observation

Sur une grenouillette dun volume enorme avec carié a la machoire inferieure guerrie par lextirpation

le 15e mars de lannee 1766 se presenta a lhotel dieu une femme agee de 25 ans, portant une tumeur enorme qui remplissoit non seulement toute la bouche mais sortoit a moitié dehors: portant anterieurement deux dents incisives implantees dans sa propre substance, et une troisieme qui etoit la canine du cotté gauche, qui dejettee par la tumeur du cotté des buccinateurs avoit par sa pointe peu a peu percé la joue. laspect de cette personne etoit effrayant on voyoit decouler de la partie la plus declive de la tumeur une humeur a peu pres semblable a la morve. la langue ne sapercevoit point tant le volume de la tumeur qui la repoussoit en arriere etoit considerable: la malade ne subsistoit depuis pres dun mois que par des aliments liquides quelle portoit vers le fond du gozier a la faveur dun biberon. tel etoit letat de la tumeur lorsquon me la presenta. je fus plus instruit de la cause de cette etrange maladie par les personnes

ARC 55 n° 93

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

qui menoient la malade que par elle mesme; car apeine pouvoitelle produire quelques sons mal articulés.
envoici le detail

la première cause de cette tumeur fut une dent arrachée avec laquelle on emporta une grande portion de lalveole. la douleur que lui causa cette extraction fut si vive qui lui survint un gonflement a toute la joue de ce cotté qui setant dissipée peu apeu lui laissa une petite durette au dessous de la langue vers son frein dont elle ne fit pas cas mais ayant augmenté de jour en jour elle fut obligée de la faire voir a un chirurgien qui lui persuada quelle se dissiperoit delle mesme et que dans le cas ou elle viendroit a sacroitre; il verroit le parti quil y auroit a prendre

la tumeur netoit pour lors pas plus considerable qu'une noisette non platte et dentellée comme ces tumeurs le sont des le commencement mais Ronde et circonscripte. lon auroit pu dans ce temps en lextirpant lui eviter le danger de loperation quelle a essuyé; lextirpation etant dautant plus facile que lespace de la bouche eut eté assés grand pour manoeuvrer avec plus daisance et par consequent avec plus de securité. elle Resta ainsi lespace de six mois lorsque la tumeur ayant beaucoup augmenté elle se determina a se faire operer et souffrir

toutcequil faudroit pour son entière guerison. Si le chirurgien
qui lopera pour lors ne se fut point contenté de couper la tumeur
de niveau au frein de la langue, et sil leut entièrement extirpée
il nauroit pas eu de desagrement de la voir Reparoitre comme
il arriva malgré quil eut employé suivant le Recit de la
malade touts les caustiques propres a la tenir de niveau;
mais quelques actifs quils fussent la consistence de la tumeur
etoit dune nature si compacte que lirritation que le caustique
y occasionoit etoit trop petite pour quil en Resultat une
suppuration telle quon leut desirée. nayant donc pu par aucun
moyen en suspendre les progres cette glande deja engorgee ne
manqua pas dobstruer les parties voisines par la compression
quelle faisoit sur les differents vaisseaux qui sengorgerent au
point de produire une tumeur si considerable que les glandes
maxillaires y furent comprises de mesme que la machoire inferieure
et que par son devellopemant toutes les dents incisives canines
et les premieres molaires furent chassees hors de leurs alveoles;
dans cet etat la langue etoit si fort dejettee vers la partie
posterieure quelle avoit toute la peine du monde a avaler
et etoit obligee duser des aliments les moins solides afin de
trouver moins de difficulté a la mastication enfin cette
tumeur qui par son grand volume sortoit presqua moitie
hors de la bouche; avoit dans sa propre substance, qui dans
bien des points etoit comme cartilagineuse, du coté gauche trois
dents implantees ors de leurs alveoles et particulierement la
canine de ce cotté qui fortement appuyee contre les parois

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

de la bouche par le mouvement commun que faisoit la tumeur avec la machoire inferieure soit en parlant soit en machant les aliments, quelle soumettoit a la action des arrieres dents molaires qui etoient seules escistantes, elle avoit occasioné par sa pointe qui la distingue de toutes les autres une crosion si considerable quelle setoit fait jour atravers la joue: telle etoit letat de la malade lorsquon lamena a l'hotel dieu

il est aisé de concevoir par le portrait que je viens de faire combien la cure de cette tumeur devoit etre suspecte, et le moyen a mettre en usage difficile. la tumeur etoit de beaucoup plus volumineuse que le poingt, les glandes voisines etoient fort gorgees, ce qui me donnoit a soupconer que la tumeur ne participat de quelque vice, j'en fus pourtant desabusé par tout ce que me dit la malade et ne regardant plus la maladie que comme locale, je me determinai a en faire l'extirpation et a mettre la carie a decouvert s'il y en avoit, quand au moyen de l'operation il me paroissoit d'autant plus difficile que je ne pouvois saisir la tumeur dans aucun sens vu quelle remplissoit toute la bouche, sa bare etoit fort etendue quoique circonscripte, je craignois l'hemorragie de l'artere Ranine: la dificulté etoit d'ailleurs de porter quelqu'instrument

avec d'arette pourdissequer latumeur et lemporter enentier
voici le moyen qui me parut le plus propre a Remplir mon but

ne pouvant mapercevoir du trajet qu'auroit pu faire
linstrument ny des parties quil auroit lezé, je crus ne pouvoir
me servir d'un guide plus assuré que le doigt. mais avant que
dentrer dans le detail de loperation, je suis bien aise de faire
observer que malgre que je neusse point eu soupconer un vice des
humeurs, la tumeur etoit excitante depuis trop longtemps pour quelle
ne put participer de quelque mauvais caractere, ce qui mengagea
pour Rendre loperation plus fructueuse apres lavoir saignee
a lui faire prendre quelque legers incisifs tel que le petit lait
armé des cloportes auquel je fis succeder des bouillons Rafrai-
chissants et aperitifs et terminai par une purgation. apres quoi
la malade se determina aisement a loperation ne voyant aucun
autre moyen curatif. voici quel fut mon procedé apres lavoir
situee commodement, jessayai de placer un speculum oris
pour assujettir la machoire inferieure. mais ny ayant aucun
espace pour le placer. la fermette de la malade qui supporta
cette operation en heroine suppléa a ce defaut en ne Remuant
point dutout. je portai du cotté ou je trouvai le plus de vuide
le doigt indice de la main gauche sur lequel je dirigeai un
scalpel bien tranchant dont javois eu soin darrondir la
pointe. je dissequai la tumeur a plusieurs Reprises ne laissant
faire a linstrument aucun pas quil ne fut precedé du doigt

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

malgre lhemorragie qui empechoit la malade de Respirer et que jetois obligé de faire cracher de temps en temps je terminai loperation en moins de dix minutes. la malade fatiguee mempecha daller plus avant et ayant laissé degorger la partie pendant quelque temps je remplis le vuide de la bouche de charpie seche et la laissai Reposer jusqu au sur lendemain: ce fut pour lors que la tumeur deja emportee mayant laissé un grand vuide, je vis quil y avoit encor quelques glandes scirreuses que jaccrochai avec une double erigne et dissequai avec la pointe de ciseaux je Ratissai ensuitte la machoire inferieure dans toutes les points ou elle me parut etre affectee et je mis a decouvert toute letendue de larcade alveolaire qui Repondoit un peu au dela de chaque cotté de la portion quarree du menton que je trouvai cariée je me contentai dans le premier pensement de ne mettre sur los a decouvert que de la simple charpie seche que jimbibai ensuitte desprit de vin topique qui continué pendant plus dun mois et demi me procura lexfoliation de toutes les parties cariees, ayant toujours eu grand soin dempecher quelles se Recouvrissent jusqu a leur entiere exfoliation, que jaidai mesme en appliquant en plusieurs endroits le trepan perforatif ce qui me procura lexfoliation de cette partie quasi tout en entier je pensai la playe avec un un simple ecrat ayant bien soin de Reprimer souvent les chairs par des caustiques mais le plus souvent par la charpie seche par ce moyen lendroit exfolié

se Reconvrit des belles chairs et il en Resulta au bout de trois mois une cicatrice ferme et si Reguliere que la langue execute touts ses mouvements avec facilité sans meme quil en Resulte autre changement dans larticulation de la voix que celui qu'ocasione le deffaut des dents, et il ne Reste pour toute difformité a la personne que cet enfoncement de la levre inferieure que lon observe aux personnes a qui toutes les dents manquent a cet endroit

cet exemple me paroit prouver non seulement la possibilité de lextirpation de cette tumeur, que touts les auteurs ont paru desirer mais encor les avantages quelle peut avoir sur les autres methodes et que comme la judicieusement observé mr louis dans un memoire quil a donné sur les tumeurs salivaires cest une maladie purement locale et dependante de la disposition vicie des solides a aix ce 9 avril 1767

Boinet

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE